

Le carnet du Messenger

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Le messenger suisse de France : revue mensuelle de la Colonie suisse de France**

Band (Jahr): **6 (1960)**

Heft 6

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LE CARNET DU MESSAGER



† Louis MAGORIA

Le 11 mai dernier ont eu lieu, avec une simplicité voulue, les obsèques de M. Louis Magoria, Président d'honneur de « Pro Ticino ».

M. Pierre Micheli, Ambassadeur de Suisse en France, et M. Koetschet, Consul général, par le prestige de leur présence, ont apporté le témoignage d'estime de la Colonie suisse de Paris à un de ses fils les plus éminents et les plus dévoués.

Louis Magoria est né le 21 novembre 1880, à Locarno, issu d'une vieille et aristocratique famille, qui

est liée depuis dix siècles au terroir tessinois.

Très jeune, il subit l'attraction du courant d'émigration qui poussait alors les Suisses à s'expatrier.

Grâce à son esprit d'initiative et d'organisation, à son dynamisme, parlant cinq langues, il fit une carrière hôtelière très brillante.

Sa distinction naturelle, sa grande connaissance des hommes, son goût inné, le mettaient à l'aise avec les grands de ce monde qu'il côtoyait chaque jour et qui l'estimaient à sa juste valeur. Il savait les évoquer avec beaucoup de charme et contait avec humour maintes anecdotes savoureuses.

Il fut successivement Directeur de l'Hôtel d'Angleterre, à Nice; de là, il passa en 1913 à l'Hôtel Astoria, à St-Petersbourg. Chassé par la Révolution, il fut nommé, en 1918, Directeur de l'Hôtel Mirabeau, rue de la Paix, où il resta jusqu'en 1932.

C'est dans ce Palace, aujourd'hui disparu, que fut fondée, en 1925, la « Pro Ticino », dont il fut le premier Président.

Par la création de cette Société, Louis Magoria put donner cours au culte qu'il vouait à sa petite patrie, et aucun de nous ne fut plus fier de ses origines, plus attaché à nos traditions.

De nombreuses années, il fut membre du Comité de la Société Helvétique de Bienfaisance.

Pendant la guerre de 1939, il mit au service de la Colonie Suisse de Paris sa volonté de servir.

Il fit partie dès le début du « Colis Suisse » et, à la mort du Président Monvert, en assumant la direction jusqu'à la fin.

Délaissant souvent ses propres affaires, Louis Magoria se dépensa sans compter, pendant neuf années, pour le fonctionnement de cette œuvre humanitaire, qui assura la distribution de plusieurs centaines de milliers de colis de vivres à nos compatriotes.

Louis Magoria déploya en cette occasion ses dons

d'organisateur exceptionnel et, grâce au dévouement spontané d'une petite équipe de compatriotes, cette œuvre fonctionna à la satisfaction générale.

Mais les années d'épreuve ont passé et l'oubli aussi est venu.

Avec l'âge, Louis Magoria se retira progressivement de toute activité, mais s'intéressa toujours à la vie de la Colonie.

Sa mort fut, pour la Colonie Suisse et la « Pro Ticino » en particulier, une perte cruelle, et nous nous inclinons avec reconnaissance et respect sur la tombe de ce fidèle confédéré qui aima et servit si bien notre pays.

Eugène BARCA.

† François CHOMÉTY

Le Cercle Suisse Romand nous fait part du décès de M. François Chométy, à l'âge de 85 ans.

Retiré à Genève depuis quelques années, François Chométy fut à l'origine de la fondation du Cercle, en 1904, dont il fut le premier Président.

Membre d'honneur, il fut, jusqu'à son retour en Suisse, un des grands animateurs du Cercle.

Nous adressons, à sa chère famille, nos très sincères condoléances.

C. S. R.

† Fred SENN

Nous apprenons, avec vif regret, la mort de M. Fred Senn, décédé à Paris le 13 avril 1960. M. Senn était né à Bâle, en 1880, et était le titulaire d'une maison d'horlogerie-bijouterie renommée, Boulevard Saint-Denis. Très connu et estimé, dans la Colonie Suisse de Paris, M. Senn laisse beaucoup de regrets.

Nous présentons nos sincères condoléances à la famille.

Nomination

M. Gehrig, Agent consulaire à Oran, a été nommé Vice-Consul. Toutes nos félicitations.

Distinction

M. Ermenegildo Snozzi a reçu le diplôme « honoris causa » de l'Université de Genève, en sa séance « Dies Academicus », du 2 juin. L'Université de Genève a rendu hommage à M. Snozzi, dont l'œuvre sur l'Économie d'Entreprise a contribué à élever la science économique sur le plan universitaire. Enfant du Tessin, M. Snozzi a fait sa carrière en France. Il est, depuis la mort du regretté M. de Diesbach, Président de l'Hôpital suisse. Nous sommes heureux d'adresser nos félicitations à M. Snozzi, qui fait honneur à la Colonie des Suisses de Paris et de France.